

Haut-Jura



FORMALITÉS

Carte nationale d'identité en cours de validité.



POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Le pourboire est avant tout une récompense.



GÉOGRAPHIE

Le département du Jura peut être schématiquement divisé en quatre zones parallèles orientées nord-est/sud-ouest, avec chacune des particularités bien marquées. Géographiquement, il correspond à la partie centrale de la chaîne qui lui a donné son nom et historiquement à la pointe méridionale de la Franche-Comté. Doté d'une curieuse configuration morphologique "en escaliers", le département du Jura est à même d'offrir une gamme extrêmement variée de paysages.

La montagne jurassienne s'élève progressivement vers la Suisse par une succession de plateaux en palier. Ici pas d'aiguilles, pas de barres rocheuses, mais un ensemble compact de hautes terres.

ST LAURENT-EN-GRANDVAUX

Station climatique et touristique. Remarquables panneaux peints (16^{ème} siècle) de l'église classique. Beaux sites, buts de promenade : forêt de la Joux, plan d'eau, belvédère de la Madone avec vue exceptionnelle sur Morez, vallée de la Bienne...

CASCADES DU HÉRISSEON

Le Hérisson est une rivière du massif du Jura, dans la Région des lacs du Jura français. Il prend sa source au niveau du lac de Bonlieu dont il est l'exutoire. Il s'écoule rapidement sur le plateau du Frasnois à 800 mètres d'altitude avant de s'engager dans une reculée typique du Jura, où son parcours va être ponctué de cascades. Le cours d'eau rejoint ensuite la vallée inférieure en sautant près de 300 mètres de dénivelé sur 3 km en constituant les cascades du Hérisson. Le Hérisson est né du mariage de deux ruisseaux prenant leur source dans les eaux des lacs de Bonlieu et d'Ilay, pour se réunir en une série de cascades (Site Naturel Classé depuis le 29 avril 2002). Divers belvédères et un sentier de promenade permettent de suivre les chutes successives (altitude décroissante) comme le Saut Girard (35 mètres), le Saut du Moulin Jeunet, le Saut de la Forge, le Saut du Château Garnier, le Gour Bleu, le Grand Saut appelé aussi Queue de cheval (60 mètres) et la grotte Lacuzon, avant d'admirer la dernière chute, l'Éventail de plus de 65 mètres.

NANS-SOUS-SAINTE-ANNE

Situé dans une reculée jurassienne caractéristique, entouré de falaises et à proximité de la source du Lison, le nom de la commune vient du gaulois « nanto » qui désigne une vallée (souvent encaissée), une rivière, ou un torrent.

Sur le territoire de la commune subsistent quelques vestiges du château de Montrichard.

Bâti au 13^{ème} siècle pour surveiller le chemin médiéval qui descendait de Montmahoux, il fut totalement ruiné par les troupes de Louis XI vers 1479.

Il abrita au 14^{ème} siècle un atelier de fausse monnaie ducale.

TAILLANDERIE DE NANS-SOUS-SAINTE-ANNE

Rachetée en 1865 par la famille Philibert, la taillanderie va longtemps prospérer à la pointe du progrès technique d'alors. Témoin de cette notoriété : la turbine, la machine Gramme permettant de fabriquer du courant continu et le moteur semi-diesel destiné à pallier les irrégularités de l'énergie hydraulique. Autant d'innovations présentées aujourd'hui au visiteur, aux côtés des impressionnants martinets de forges et soufflets en chêne.

En activité jusqu'en 1969, la taillanderie a longtemps été l'un des plus importants sites de production de faux et outils taillants de France.

La visite permet de comprendre la fabrication d'une faux, ou comment le fer se transforme grâce à la force de l'eau et au génie de l'homme. Entre visite d'ateliers et projection vidéo, découvrez l'organisation d'une ferme-atelier traditionnelle.

Primée au concours national des Chefs d'oeuvre en péril, la taillanderie représente un témoignage du patrimoine architectural et technique régional de première importance. Depuis 1984, la totalité de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne est classée au titre des Monuments Historiques.

PONTARLIER

Centre commercial, industriel, culturel et touristique du Haut-Doubs, Pontarlier, située à plus de 800 mètres d'altitude, est la deuxième ville la plus haute de France (après Briançon). Elle est mondialement connue pour son absinthe (dont elle est la capitale), réintroduite depuis décembre 2001, mais aussi pour son apéritif anisé « Le Pontarlier ». Elle fait partie du réseau des « Plus Beaux Détours de France ».

MOUTHE

En 1077, Simon de Crépy, Comte de Valois, quittant l'abbaye de Saint-Claude dans laquelle il s'était retiré depuis peu, vint s'établir avec quelques compagnons près de la source du Doubs. Ils construisirent quelques cabanes, formant un ermitage qui deviendra, au XII^{ème} siècle, un prieuré dépendant de St Claude. La "Motte" désignait la surélévation de terrain sur laquelle l'ensemble des habitations s'installa ; notre village prit ensuite successivement les noms de Muthua, Mutua, Mote puis Mouthe en 1485.

Chef-lieu de canton, aux portes du Parc Naturel du Jura et entouré de magnifiques forêts, le village compte aujourd'hui une population de 999 Meuthiards (recensement 2010) dont une partie significative travaille en Suisse voisine.

On recense à Mouthe un nombre non négligeable de bâtiments au caractère très singulier et particulier. Ces bâtiments marquent le paysage ambiant autant que peuvent faire des éléments plus naturels, aussi très présent dans le val.

GILLEY

Gilley est un village de l'est de la France. Le village est situé dans le département du Doubs en région Franche-Comté. Le village de Gilley appartient à l'arrondissement de Pontarlier et au canton de Montbenoît.

SAUT DU DOUBS

Au départ de Villers-le-Lac, le Doubs paresseux serpente au creux d'un val, traverse le petit lac de Chaillexon, puis s'élargit entre monts et falaises pour former les bassins du Doubs. Cette retenue naturelle de 3500 m de long, de 100 à 200 m de large et de 30 à 40 m de profondeur, où l'eau devient plus noire, constitue un paysage d'une impressionnante beauté et authenticité. En hiver, la glace qui recouvre ces flots immobiles offre la plus grande patinoire naturelle d'Europe!

Résultat d'un bouleversement géologique, il y a 14250 ans, les bassins du Doubs forme une exception par son fonctionnement en vidange karstique, qui occasionne des variations naturelles de niveau de près de 20 m entre les crues et les étiages.

Résultat d'un éboulement qui a verrouillé le passage de l'eau, le Saut du Doubs, impétueuse chute d'eau de 27 m, classé Grand Site National, constitue l'apothéose de cette retenue d'eau.

SAINT-CLAUDE

La montagne jurassienne n'est guère généreuse, et l'habitant du Haut Jura a de tout temps adjoint des activités artisanales à ses occupations agricoles. La tournerie d'objets en buis, une vieille tradition s'essaie au 18^{ème} siècle à la fabrication de la pipe. Au début, on utilise les essences de bois locales : les fruitiers, le buis, le hêtre. Mais ces bois résistent mal au feu du tabac et laissent un goût désagréable dans la bouche. C'est vers 1856 que l'on découvre les qualités de la bruyère pour l'usage de la pipe. La variété employée est une bruyère arborescente, Erica Erborea : il s'agit d'un arbuste dont la hauteur peut atteindre 4 mètres et qui présente une excroissance, la souche entre le pied de l'arbre et ses racines. C'est à partir de cette souche débitée en ébauchons que les artisans sanclaudiens fabriquent les pipes de renommée mondiale. Le bois de bruyère très dense et très dur, résiste fort bien au feu et de plus, il est de saveur agréable.

MUSÉE DES PIPES ET DIAMANTS

Pipiers, diamantaires et lapidaires vous font découvrir leur savoir-faire et leur fabrication. Saint-Claude devient au XIX^{ème} siècle le centre mondial de la pipe et un site réputé de taille du diamant et pierres précieuses. Collection de pipes, tabatières, pierres brutes et taillées. Reproduction d'atelier diamantaire avec automates.

ARBOIS

Centre viticole réputé, la ville se déploie autour de la belle place de la Liberté, qui est dotée d'arcades et disposée de part et d'autre du lit de la Cuisance. Sur la rive droite, se trouve l'imposante église Saint-Just du 12^{ème} siècle, dont le clocher culmine à 64 m. Son mobilier est d'une grande richesse.

C'est à Arbois, où il possédait une vigne et s'était installé un laboratoire, que Pasteur réalisa les expériences qui lui permirent de découvrir l'existence des micro-organismes et de mettre au point le procédé de conservation des liquides fermentescibles.

BAUME-LES-MESSIEURS

Niché dans un cirque aux confins de trois vallées dans un panorama exceptionnel, Baume-les-Messieurs enroule ses maisons autour d'une abbaye bénédictine, magnifique exemple de l'art roman jurassien abritant l'un des plus grands retables polychromes d'Europe.



CLIMAT

Le Jura a autant de climats que de reliefs différents : la plaine au climat modéré, les côtes du Jura (le Revermont) au climat ensoleillé, les plateaux et le pays des lacs au climat continental (chaud l'été et froid l'hiver), le Haut-Jura et son climat de montagne. Les quelques moyennes suivantes donnent un assez bon aperçu des contrastes climatiques jurassiens :

- Dole (la plaine) : 6 jours de neige et 10,4°C de température annuelle moyenne.
- Lons le Saunier (le Revermont) : 14 jours de neige et 10,8°C de température annuelle moyenne avec environ 1900 heures de soleil.
- Besain (premier plateau de Champagnole) : 33 jours de neige et 8,6°C de température annuelle moyenne.
- Lamoura (Haut-Jura) : 127 jours de neige et 5,5°C de température annuelle moyenne.

HISTORIQUE

Les Jurassiens ont pris le temps de marquer leur temps.

Marie François Xavier BICHAT (1771-1802), né à Thoirette, fondateur de l'anatomie générale, il contribue au développement de l'embryologie.

Jacques COITIER (mort en 1506), né à Poligny, médecin personnel de Louis XI.

Jules GREVY (1807-1891), né à Mont sous Vaudrey, succède à Mac Mahon à la présidence de la République.

Claude PROST dit LACUZON (1607-1686), né à Longchamois, l'un des plus intrépides champions de l'indépendance de la Franche Comté.

Marcel MOYSE (1889-1984), né à Saint Amour, flûtiste virtuose, il effectue une carrière de soliste et de compositeur de renommée mondiale.

Louis Pasteur (1822-1895), né à Dole, il met au point une méthode de conservation : la pasteurisation et découvre le vaccin contre la rage.

Claude Joseph ROUGET DE LISLE (1760-1836), né à Lons Le Saunier, il compose la Marseillaise.

Charles SAURIA (1812-1895), né à Saint Lothain, inventeur des allumettes.



GASTRONOMIE

La gastronomie jurassienne est riche en saveurs et recèle de nombreuses spécialités telles que la truite au bleu, les morilles, les grenouilles, le coq au vin jaune... Et bien d'autres, notamment en charcuterie comme le saucisson à l'écorce d'épicéa, le jambon, la saucisse de Morteau, le saucisson au comté, le brési du Jura, etc. Comme dans toute région montagneuse, les fromages sont aussi à l'honneur avec principalement le morbier, le comté et le bleu de Gex. Parmi les vins jurassiens, nous retrouvons le vin de paille, le vin jaune, les macvins, les crémants et les vins rouges. Toujours dans les boissons, une particularité de ce département : le marc du Jura est une eau-de-vie d'une grande finesse et son vieillissement en fûts de chêne lui confère une belle couleur jaune paille. Elle est considérée comme une des meilleures eaux-de-vie de France.